

me le nombre des ennemis à 4,356,000,000,000. Pour les combattre les "fabriques de munitions" du Manitoba travaillent jour et nuit et une conférence de stratèges, fédérale et provinciale, aura lieu le 2 mars à Winnipeg, alors qu'on arrêtera le plan de campagne le plus agressif qui se soit jamais vu au Canada. Voilà ce que le département de l'Agriculture a annoncé lundi.

L'ennemi? C'est simplement la modeste mais néfaste sauterelle. Les munitions? Techniquement parlant, on les appelle "l'appât". C'est un mélange en parties égales de bran de scie, de son et d'arséniate de soude. La conférence? Les entomologistes les plus en vue ayant à leur tête Norman Criddle.

C'est une nouvelle armée qu'on a en face de soit, mais, en réalité, ce n'est que la suite des batailles qu'on n'a cessé de livrer à ces insectes depuis des années. L'an dernier, ils ont détruit 20,000 acres de grain, mais les défenseurs ont sauvé un million d'acres, grâce aux mesures préventives qu'ils ont prises.

Cette année, le Manitoba se prépare à repousser la pire invasion qui se soit jamais vue dans certaines régions. Cela va coûter à la province environ \$150,000 pour combattre le fléau dans un territoire d'un million d'acres.

Il convient de noter que l'introduction de sciure de bois dans l'appât est une découverte canadienne qui, l'an dernier, a fait économiser \$40,000 et qui, aujourd'hui est acceptée dans tout le continent.

Une note au sujet de l'ennemi. Une sauterelle pond environ 200 œufs à la fois, et cela quatre ou cinq fois par saison. Les œufs sont protégés dans des "poches" qui contiennent de 20 à 65 œufs chacune, et l'on estime qu'on peut trouver de 100 à 100,000 œufs par pied carré dans les terrains infectés. Cela prend environ quarante jours pour qu'une sauterelle atteigne son complet développement, et pendant ce temps-là elle change de peau cinq fois avant d'avoir des ailes. Un mois ou deux et c'en est fait de son existence, à moins qu'elle ne soit victime de l'appât. L'an dernier on a tué, avec cet appât, 140 boisseaux de sauterelles par arpent.

Pour la fabrication de cet appât on a dans le Manitoba soixante-dix machines qui fabriquent 100 livres d'appât par cinq minutes. Certaines de ces machines fonctionnent jour et nuit.

La nouvelle vient d'Ottawa. Je sais que la province de Manitoba s'attend à dépenser \$150,000 et les gens là-bas travaillent jour et nuit sur leurs machines pour sauver leur récolte. Or, voici ce que je voudrais savoir: Dans quelle mesure le gouvernement fédéral contribue-t-il à cette campagne?

L'hon. M. WEIR: Il ne donne rien, en fait de matériel.

M. WEIR (Macdonald): Qu'est-ce que le gouvernement donne en réalité? Le ministre doit comprendre que l'invasion des sauterelles est une véritable calamité pour la région qui en est victime, et je prétends que le gouvernement fédéral devrait intervenir et collaborer mieux qu'il ne le fait actuellement. Je crois que cette année la province et les municipalités ne seront pas en état de parer à la situation.

L'hon. M. WEIR: L'honorable député dit que le Gouvernement n'y contribue pas, mais

il oublie que c'est peut-être lui qui fait la plus large part. En effet n'était-ce de l'étude approfondie que les spécialistes du service entomologique ont fait de cette question dans les laboratoires et sur les lieux mêmes et les avertissements qu'ils ont permis de donner aux autorités provinciales, en spécifiant les endroits, la portée du danger et le moyen d'y parer, les autorités provinciales se trouveraient impuissantes. Depuis quelque temps, et avec raison, d'après moi, nous avons décidé que ce serait là notre contribution, et aux provinces et aux municipalités de fournir le matériel et la main-d'œuvre.

M. WEIR (Macdonald): Je comprends très bien. Je sais l'œuvre utile qu'accomplit Norman Criddle de Treesbank, Manitoba, car il se trouve incidemment dans ma circonscription. Je sais qu'il collabore avec le gouvernement provincial. Le ministre peut probablement se défendre en disant que son département s'occupe du côté scientifique, mais je prétends que les gens qui lisent un communiqué dans le genre de celui que j'ai cité ne peuvent guère apprécier le rôle que le gouvernement fédéral joue dans la circonstance. Je crois que le ministre agirait dans l'intérêt de son ministère s'il donnait plus d'ampleur aux travaux très estimables que M. Criddle a poursuivis dans la province du Manitoba.

M. le PRESIDENT SUPPLEANT (M. Bury): L'article est-il adopté?

M. McINTOSH: Non. Il est encore deux points que je veux discuter avant de laisser cet article. D'abord, la station de démonstration de Hafford. Le ministre dit qu'elle est dans la même situation qu'il y a un an ou environ. Peut-il me faire part de ses intentions au sujet de cette station? Je puis dire que le ministre a étudié avec obligeance la possibilité d'établir une station de recherches à Hafford, ou que son ministère l'a fait pour son compte et qu'après enquête, il a donné sa parole qu'il y aurait une station de démonstration à cet endroit. Puisque le ministre a donné sa parole en ce sens, je sais qu'il la respectera. Cependant, je lui demande s'il possède de plus amples renseignements à ce sujet afin que la région de Hafford soit renseignée, sans délai, au sujet de sa situation sur ce point.

L'hon. M. WEIR: La station de démonstration est déjà établie, pour cette année, à la ferme de M. Hudek.

M. McINTOSH: Avant les élections de 1930, si je m'en souviens bien, et ma mémoire est assez bonne, le gouvernement précédent a étudié la région située à l'ouest du lac Meadow et allant vers la frontière de l'Alberta, puis la région située au nord-ouest de Battleford-Nord,